



« DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE »

Le métier d'éleveur bovin wallon : une relation au vivant

Lors de recherches préalables à la réalisation de son mémoire, l'auteure a pu s'apercevoir de l'incompréhension partagée, tant chez certains consommateurs que chez certains défenseurs de la cause animale, au sujet de la relation qu'entretient l'éleveur avec ses bêtes, qu'ils voient comme une apparente contradiction : « Comment peut-on aimer, élever une bête, lui porter soin et affection et la retrouver un an plus tard dans son frigo pour la manger ? » (...), ou « If you eat them you don't love them » (...), page 5.

Ir. J. Flaba

(Les informations sont issues du Mémoire de fin d'études en anthropologie réalisé par Messaline Jaumotte à la Faculté des Sciences sociales de l'Université de Liège sous la direction du Prof. Véronique Servais).

LA DÉMARCHE ENTREPRISE

Pour éclaircir cette incompréhension, mais également répondre aux multiples interrogations qui naissent lorsque, dans la société et le monde agricole, l'on s'interroge sur le métier d'éleveur bovin en Wallonie, l'auteure a décidé de s'immerger totalement dans 4 exploitations bovines, et ce à raison de 24 heures sur 24, pendant plusieurs jours consécutifs et successivement dans les fermes concernées. Dès le départ, l'auteure désirait trouver des fermes qui acceptent de la loger et de la nourrir, car elle voulait partager le quotidien des éleveurs nuit et jour et participer à certains travaux, considérant ainsi « l'immersion dans la société et la culture comme impératif méthodologique premier (règles découlant des méthodes utilisées dans les études scientifiques, NDLR, ...) ». Elle était convaincue que ce n'était pas en arrivant vers huit heures et demie et en repartant vers seize heures, à l'instar d'une employée, qu'elle pouvait espérer comprendre ce que recouvre leur travail ou s'intégrer sur le terrain. Pour tenter de saisir la relation qu'entretiennent les éleveurs avec leurs bêtes, il lui paraissait essentiel de tout faire pour essayer de percevoir comme eux, en adoptant leurs comportements et en faisant siennes leurs valeurs. Sa volonté première étant de rendre compte de leur vision et non celle d'institutions externes comme elle l'a abordé dans la construction de son objet.

LES FERMES EN IMMERSION

Les données figurant dans le mémoire ne permettent pas d'identifier les fermes concernées afin de préserver leur anonymat et la confidentialité des informations et propos recueillis.



Les tests de laboratoires pour jauger la souffrance animale, se coupent totalement de la réalité du sentir (...), comme si l'humain était inapte à communiquer et à échanger avec l'animal.

Quelques données chiffrées permettent cependant de connaître, dans les grandes lignes, les principales caractéristiques des fermes concernées qui sont toutes situées en Ardenne :

- Ferme 1 : Il s'agit d'une ferme mixte (bovins, prairies et cultures) comptant 470 bovins dont 50 à 60 vaches laitières de race Holstein, le reste étant des BBB. Elle compte plusieurs sites d'activité. La mère est âgée de 56 ans, le père de 57 ans et le fils de 29 ans.
- Ferme 2 : Il s'agit d'une ferme mixte (bovins, prairies et cultures) comptant 500 bovins dont 75 vaches laitières de race Holstein, le reste étant des BBB. Elle ne comporte qu'un seul site d'activité. Le père est âgé de 52 ans et le fils de 25 ans.

- Ferme 3 : Elle comporte 45 BBB mixtes, 48 ha de prairies et 20 ha de cultures. L'agriculteur qui vit seul, est âgé de 81 ans et il est pensionné depuis 2003.
- Ferme 4 : Cette ferme est exploitée en activité secondaire en complément d'un travail à temps plein à l'extérieur. L'éleveur est âgé de 38 ans et il a débuté son activité agricole il y a 5 ans. Il s'agit de ce que l'on appelle un « minaculteur », à savoir un agriculteur qui n'est pas issu du monde agricole. Il détient des bovins de la race Parthenaise et souhaite limiter son effectif à 45 – 60 têtes.

LES DIFFÉRENTES PARTIES DU MÉMOIRE

Dans la première partie de son mémoire, l'auteure décrit la construction de sa démarche et plante le décor de son immersion.

Les constats, observations et réponses aux questions posées durant son immersion sont regroupés en 4 sections dont les intitulés sont :

- plus qu'une profession, un mode de vie,
- un monde partagé,
- perceptions et représentation animale,
- un lien affectif.

QUELQUES CONCLUSIONS

Après avoir réalisé son immersion, l'auteure s'est attelée à la rédaction de conclusions dont il n'est pas possible de rendre compte dans leur intégralité. Ci-après ne figurent que quelques lignes très éclairantes.

« Le but de ce travail de recherche était de dépeindre la relation existante entre l'éleveur de bovin wallon et les animaux de rente avec lesquels il travaille, en rendant compte plus largement du quotidien de cette profession et en prenant en compte la part d'affectivité présente en son sein. Ce faisant, il vise à soulever des pistes de réflexion pour éclairer la recherche sur le bien-être animal et le rôle que les sciences sociales ont à y jouer.

En s'immergeant totalement dans le quotidien de ces éleveurs, j'ai pu remarquer l'implication de leur métier, de leur sphère professionnelle, dans ce dernier, au point qu'il me paraît aujourd'hui délicat voire impossible d'espérer rendre compte des nuances de cette réalité professionnelle sans s'immerger dans l'entièreté de leur quotidien, les deux se confondant en de multiples facettes (page 66).

Les éleveurs ont l'impression que leur métier est en train de disparaître et qu'ils sont en train de disparaître avec lui. Avant d'entamer ce terrain (séjour en ferme, NDLR), j'avais dans l'idée que le type de fermes qu'on allait voir disparaître de nos sociétés dans un futur proche était celui se rapprochant de la petite ferme (Ferme 3), constituant ainsi potentiellement un matériau ethnographique (groupe humain faisant l'objet d'études scientifiques, NDLR) d'autant plus intéressant à collecter mais suite à mes lectures et à mon expérience vécue sur le terrain il me semble que c'est l'élevage tout entier tel que dépeint dans ce travail qui se trouve en péril, et donc



Ce travail met des mots sur une réalité vécue par les éleveurs qu'ils n'arrivent pas toujours à décrire.

cette dimension de travail et de relation au vivant, cette part d'affectivité bien présente dans le métier d'éleveur (pages 67-68).

Plus loin encore, les batteries de tests effectués dans les laboratoires, qui ont pour but de jauger la souffrance animale, se coupent totalement de la réalité du sentir (...), comme si l'humain était inapte à communiquer et à échanger avec l'animal. Or, savoir s'occuper de ses bêtes est inscrit dans la « génétique » même de la domestication (...). Ne serait-il pas temps d'arrêter de faire comme si le passé de la race humaine n'était pas lié à celui du reste du monde animal, et d'autant plus aux animaux domestiques de rente, en l'occurrence ? Ne serait-il pas temps d'effectuer des recherches sur le bien-être en condition, sur le terrain, et pas comme s'il s'agissait d'un savoir décontextualisé (savoir qui ne tient pas compte de la réalité, NDLR) en éprouvette, niant la dimension sociale des animaux ? Et enfin, ne serait-il pas temps d'incorporer l'humain à l'intérieur de ce bien-être car, comme ce travail le montre, l'humain et l'animal font partie d'un tout indissociable, sans quoi l'un et l'autre n'auraient plus le même sens, plus la même fonction ? (page 68) »

Le mémoire qui comporte une septantaine de pages, rend très fidèlement compte de la réalité du secteur de l'élevage bovin en Wallonie. On peut même affirmer qu'il met en lumière l'implication de tous les instants que requiert le métier d'éleveur au 21^{ème} siècle. Sa lecture permettra aux éleveurs de mettre des mots sur une réalité qu'ils vivent au quotidien, mais que bien souvent ils n'arrivent pas à décrire avec la finesse, la diversité, l'ampleur, ..., requises.

Aux lecteurs n'appartenant pas au monde de l'élevage, il offrira la possibilité de découvrir un secteur qu'ils croient connaître, mais dont la connaissance est très éloignée du réel.

Ce mémoire peut être téléchargé sur le site :
URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/11034>